

dont s'honore la vieille capitale, tient à faire partie de toutes les sociétés qui s'occupent de l'instruction publique, y jouit d'une autorité incontestable, et ne perd aucune occasion de soutenir la cause des écoles normales.

L'Université, le Droit, la Médecine, le Commerce, l'Industrie, le Clergé, les diverses communautés religieuses comptent, parmi leurs plus brillants représentants, plusieurs de nos anciens élèves qui honorent grandement la maison où, en recevant la formation, ils ont puisé cet amour du travail qui les distingue.

Si l'inspection des écoles primaires est devenue une œuvre vraiment efficace, on le doit, dans une grande mesure, aux élèves de nos écoles normales. Ils mettent, dans la décharge de leurs fonctions, une activité intelligente et une conscience éclairée qui en font les soutiens les plus sûrs de la cause sacrée de l'éducation.

Messieurs et cher amis, l'École normale Laval vous demande à tous de vous réunir sous son toit pour remercier le bon Dieu de toutes les faveurs qu'il nous a accordées, pour revivre, deux jours durant, les années d'antan, serrer la main à des professeurs et des camarades que vous n'avez peut-être pas revus depuis bien des années, vous retremper dans ces mille et un souvenirs de votre cours d'étude, qui font tant de bien à l'âme, appeler de concert avec notre vénérable Archevêque, le Principal et les professeurs de l'École, les bénédictions célestes sur vos familles, vos œuvres diverses, et aviser aux moyens de rendre notre instruction publique de plus en plus efficace en la maintenant vraiment chrétienne. J'ai confiance que vous répondrez avec amour à cette invitation cordiale de vous réunir les 25 et 26 septembre, au département des élèves instituteurs, Chemin de Sainte-Foy, Québec. Le Comité d'organisation est chargé de vous donner les détails de la fête. Quant à moi, j'aurai le rôle le plus agréable, celui de vous recevoir et de revivre les trente-cinq années que j'ai passées à l'École normale Laval, avec des élèves que je n'ai pas oubliés, que j'ai suivis, pour la plupart, dans les diverses étapes de leur vie, et, je le dis en connaissance de cause, qui nous font honneur. Venez en masse ; il me semble qu'il y aurait une lacune dans votre vie, si, le pouvant, vous ne veniez pas ; mais, à coup sûr, nous contaterons avec regret toutes les absences et